

Les banques suisses 1997 - Diffusion préliminaire

Communiqué de presse du 28 mai 1998

Pour les banques suisses, l'année 1997 a été très favorable. Le bénéfice brut des banques a progressé de 24% pour atteindre 21,5 milliards de francs, soit un niveau qui n'avait plus été enregistré depuis 1993. La somme des bilans des 394 établissements qui ont fourni des données s'inscrivait à 1782 milliards de francs à fin 1997, contre 1495 milliards un an auparavant. Elle s'est ainsi accrue de 19%, après une augmentation de 13% en 1996. Cette croissance a découlé essentiellement des opérations avec l'étranger, avant tout des opérations interbancaires, des opérations avec la clientèle ainsi que des opérations sur papiers monétaires et titres. En revanche, les banques ont une nouvelle fois fait preuve d'une très nette retenue dans leurs crédits à la clientèle suisse (y compris les créances hypothécaires). Dans les opérations en monnaies étrangères, tant les avoirs que les engagements ont progressé d'environ 40%; l'évolution des cours de change a elle aussi contribué à cette expansion. Par contre, les opérations en francs suisses ont plutôt stagné.

A fin 1997, 394 banques (1996: 403) ont remis leurs comptes annuels à la Banque nationale. Des reprises et des fermetures, mais aussi la fondation de nouveaux établissements ont entraîné au total une diminution de 9 unités du nombre des banques déclarantes. Ainsi, le processus de restructuration au sein du secteur bancaire a continué. La fusion, annoncée en automne 1997, de l'Union de Banques Suisses et de la Société de Banque Suisse sera réalisée au cours de 1998 et n'a par conséquent guère eu de répercussions sur les données à fin 1997.

Les opérations interbancaires ont enregistré une nouvelle fois une forte expansion. Les créances sur les banques ont progressé de 38% (1996: 17%) pour atteindre 414 milliards de francs. Les engagements envers les banques, qui s'établissaient à 394 milliards de francs, ont augmenté de 26%, contre 16% en 1996. Les créances résultant de papiers monétaires se sont accrues de 43%, et les engagements résultant de papiers monétaires, de 114%. Ces accroissements ont découlé principalement des opérations avec l'étranger, opérations qui, comme précédemment, étaient passées avant tout avec les pays industrialisés, en particulier les places financières de Londres et de New York. Du total des avoirs à l'étranger, 16% (13% à fin 1996) étaient des créances sur les pays d'Asie et d'Océanie. Au passif, 11% (9%) des engagements envers l'étranger provenaient de ces pays. Les banques suisses ont par conséquent réagi plutôt avec calme à la crise asiatique. Tant du côté des avoirs que de celui des engagements, les opérations avec Singapour et le Japon se sont inscrites en forte expansion. Dans le domaine des opérations interbancaires, il convient de relever également la nouvelle et très vive augmentation des montants liés aux prêts de titres. Au total, les prêts de titres portaient sur 72 milliards de francs à l'actif (+38%) et sur 102 milliards au passif (+72%).

Des taux de croissance nettement inférieurs ont été observés dans les opérations avec la clientèle. Les créances sur la clientèle ont progressé de 9%, et les créances hypothécaires, de 3% seulement. Les engagements envers la clientèle ont augmenté de 4% sous forme d'épargne, de 12% sous forme de placements, de 16% sous forme de fonds à vue et de 15% sous forme de fonds à terme. Les prêts

des centrales de lettres de gage et emprunts ont marqué une hausse de 19%, alors que les obligations de caisse ont continué à diminuer (-15%). Le poste "Autres" s'est accru de 52% à l'actif et de 46% au passif. Ces vives expansions s'expliquent notamment par le fait que les valeurs de remplacement pour opérations sur produits dérivés ont dû, à fin 1997, être systématiquement comptabilisées sous "Autres actifs" et sous "Autres passifs", qui entrent dans la composition du poste "Autres".

Les fonds à titre fiduciaire atteignaient 339 milliards de francs à fin 1997. Ils dépassaient de 14% le montant observé un an auparavant (1996: +21%). Ces fonds proviennent de tous les continents, mais les banques les placent presque exclusivement sur un petit nombre de centres financiers européens, en particulier au Royaume-Uni. Les banques en mains étrangères et les grandes banques jouent un rôle dominant dans les affaires fiduciaires.

Le processus de restructuration au sein du secteur bancaire suisse a influé aussi, et très nettement, sur le compte de résultat pour 1997. Le bénéfice annuel de l'ensemble des banques s'établissait à 6 milliards de francs. En outre, les banques ont enregistré des pertes annuelles pour 1,9 milliard de francs, pertes qui sont dues notamment aux provisions constituées par deux grandes banques en vue de leur fusion (voir ci-dessus). Des résultats en sensible progression ont été obtenus une nouvelle fois dans les opérations d'intérêts (+10%), les opérations de négoce (+13%) et, surtout, les opérations de commissions et prestations de services (+29%). Compte tenu des charges de personnel et des autres charges d'exploitation qui ont toutes deux fortement augmenté (+11% pour les premières et +17% pour les secondes), le bénéfice brut a atteint 21,5 milliards de francs, soit un montant supérieur de 24% à celui de 1996.

Les banques (catégories 1.00 à 5.00) détenaient des fonds propres pour 102 milliards de francs à fin 1997, contre 97 milliards un an auparavant. Les fonds propres exigibles ont augmenté, passant de 74 milliards à fin 1996 à 76 milliards à fin 1997. Ainsi, les fonds propres pouvant être pris en compte dépassaient de 27 milliards de francs (23 milliards à fin 1996) les 8% de la somme des positions pondérées en fonction du risque, soit la limite exigée à l'article 12 de l'ordonnance sur les banques.

Mesurées à la somme des bilans, les parts des banques cantonales, des banques régionales et des banques Raiffeisen ont une nouvelle fois diminué, alors que la part des grandes banques a progressé, passant de 58% à 63%. En outre, plus de la moitié du personnel bancaire revenait aux grandes banques. L'effectif du personnel bancaire a continué à diminuer légèrement. Les banques occupaient 119 691 personnes à fin 1997, contre 119 771 un an auparavant. L'effectif du personnel a fléchi d'environ 1000 unités en Suisse, mais augmenté à peu près d'autant à l'étranger. Les mêmes tendances avaient déjà été observées en 1996.